



ÉTATS-UNIS

La croissance de la consommation américaine reprend un rythme plus normal

FAITS SAILLANTS

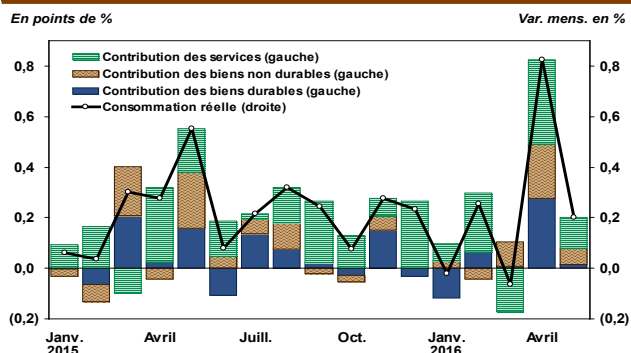
- La consommation réelle a augmenté de 0,3 % en mai après un bond de 0,8 % en avril (révisé de 0,6 %) et un léger recul de 0,1 % en mars. Les dépenses en biens durables ont augmenté de 0,6 %. La consommation de biens non durables a progressé de 0,5 %. Celle des services a crû de seulement 0,1 %.
- Le revenu personnel disponible réel a augmenté de 0,1 %.
- Le taux d'épargne des ménages est passé de 6,0 % en mars, à 5,4 % en avril puis à 5,3 % en mai, le plus bas en 2016.

COMMENTAIRES

Il était clair qu'après la très bonne performance des dépenses des ménages en avril, les résultats de mai seraient plus modestes. C'est d'ailleurs ce que suggéraient les ventes au détail, les ventes d'automobiles et la production d'énergie. Les données de la consommation publiées aujourd'hui sont tout de même assez encourageantes. La révision à la hausse des données, déjà fortes, du mois d'avril s'ajoute au fait que la croissance mensuelle de la consommation réelle en mai est un peu meilleure que ce à quoi s'attendait le consensus (0,2 %). La seule ombre au tableau est le ralentissement du revenu disponible qui reflète la décevante création d'emplois du mois de mai. Par sa baisse, le taux d'épargne en a subi les conséquences, mais il se montrait particulièrement élevé jusqu'à maintenant en 2016.

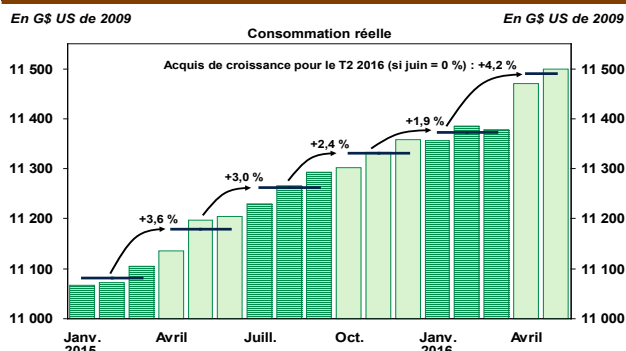
Implications : Après un résultat modeste à l'hiver, on peut s'attendre à ce que la consommation apporte une forte contribution à la croissance du PIB réel au deuxième trimestre. L'acquis de croissance des dépenses réelles des ménages s'établit maintenant à 4,2 % si l'on suppose une stagnation de la consommation réelle en juin. De plus, le rebond de la confiance des ménages en juin est encourageant pour le dernier mois du trimestre et la consommation pourrait donc se montrer encore plus forte. La croissance

Un ralentissement prévisible de la consommation réelle après la forte croissance du mois d'avril



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

La croissance de la consommation sera très forte au deuxième trimestre et contribuera de façon significative au PIB réel



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

annualisée du PIB réel pourrait donc s'approcher de 3 % au deuxième trimestre. Il reste à voir si les résultats du référendum au Royaume-Uni et leurs impacts immédiats sur les marchés financiers affecteront la confiance des Américains au cours de l'été, ce qui pourrait influencer négativement la croissance économique au troisième trimestre.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com